

Adèle
de Batz
de
Trenquelléon

Née avec la Révolution, le 10 Juin 1789, au château de Trenquelléon, fille du baron de Trenquelléon, garde du roi.

Exilée en Espagne puis au Portugal à l'âge de 8 ans, elle fait sa première communion sur le chemin du retour, à Saint Sébastien, à 11 ans. Elle désire devenir carmélite.

De retour à Trenquelléon en 1801, elle est confirmée en 1803 et fonde avec Jeanne Diché devenue son amie la petite Société, destinée à approfondir la vie chrétienne de ses correspondantes et à répandre la foi dans les campagnes.

Elle entre en correspondance avec le Père Chaminade en 1808 et s'affilie avec ses amies à la Congrégation de Bordeaux

En 1814, elle fait part de son « cher projet » au Père Chaminade, qui aboutira en 1816 à la fondation des Filles de Marie à Agen. Elle fonde des communautés à Tonneins, Auch, Arbois. Elle meurt prématurément de la tuberculose le 10 Janvier 1828.

« O mon Dieu,
mon cœur est trop petit
pour vous aimer,
mais il vous fera aimer
de tant de cœurs
que l'amour de tous ces cœurs
suppléera à la faiblesse du mien »

Amitié
Vivacité Zèle
Volonté
Dévouement pour les pauvres
Maternité spirituelle

*La volonté de Dieu
en toute chose*

*Obéir et rester
soi-même*

*Faire croître la foi
La charité toujours*

*Très éprouvée par la
maladie qui lui ôte peu
à peu toutes ses forces,
elle rend son dernier
souffle par ces mots :
« Hosanna au Fils de David ! »*

Le Bienheureux P. Guillaume-Joseph CHAMINADE



« Présenter au monde
**le spectacle d'un
peuple de saints,**
et prouver par le fait,
qu'aujourd'hui, comme
dans la primitive Eglise,
l'Évangile peut être
praticqué dans toute la
rigueur de l'esprit
et de la lettre. »

*Lettre du Bx Chaminade au Bx
P. Bienvenue Noailles (1826)*



La Madeleine – 1804
Chaminade accompagne sur un chemin
vers la plus haute perfection

**Comme je
désire que
vous soyez
un saint !**

**UN PEUPLE
DE SAINTS!**

**En lutte vers
la sainteté...**

*Nova bella
elegit Dominus*



La Femme et le Serpent
"Elle t'écrasera la tête"

En 1797
à Saragosse
modelant
des statues
de saints...



Le bienheureux Jakob GAPP

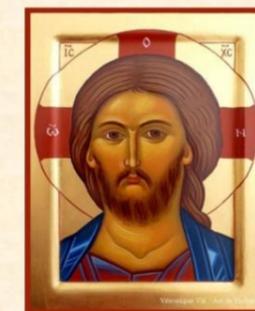


Prêtre marianiste
et éducateur autrichien,
il affronte et dénonce
le nazisme
comme anti-chrétien.

**Martyr de la foi
le 13 août 1943**

Échappé d'Autriche en 1939,
réfugié en France et en
Espagne. Finalement saisi
par les SS à Berlin et
guillotiné par les nazis.

**Béatifié à Rome
en novembre 1996
par St Jean-Paul II**



"Mon Sauveur !"

Un combattant
et un veilleur
pour notre
temps

Une vie courte, mais d'une grande intensité au milieu des soubresauts d'une histoire mouvementée. Il nous rappelle que notre vie chrétienne n'est jamais loin des lieux de souffrance de nos contemporains.

*« Plus que jamais,
brûle en moi le désir de me
consacrer seulement au
service de notre Mère du
ciel. Elle a apporté la joie
dans ma vie, cette joie de
vivre dans l'amour de
Dieu. C'est avec un courage
puissant et généreux que je
porte ma croix d'éducateur
pour servir le Seigneur »*

**Attestation de ses élèves
devant la police nazi :**

" Le professeur de religion nous a dit qu'Adolf Hitler n'était pas notre Dieu, mais que Dieu lui-même était notre Dieu"

" Le professeur de religion a parlé de la paix et de l'amour du prochain en général, sans nommer personne...."

Gapp n'était pas un national-socialiste, mais un catholique.

Il avait fait la guerre contre les Tchèques et les Français et il savait que ce sont des gens bien. Il a également déclaré que les juifs étaient tout aussi bons et qu'ils devaient être aimés "



MARTYRS MARIANISTES

victimes de la guerre civile d'Espagne 1936-1939

**MORTS
POUR LE CHRIST**

Ciudad Real, octobre 1936



Fidel FUIDIO, Jesus HITA, Carlos ERAÑA

Tués en haine de la foi,
parce qu'ils étaient
religieux

Frères enseignants,
éducateurs
de la foi...

S'ils n'étaient pas martyrs,
on aurait très peu parlé d'eux.

L'histoire de leur vie,
très ordinaire,
vécue en union avec Dieu
et avec la Vierge Marie
à qui ils s'étaient consacrés,
est pour nous un appel,
« un évangile » :

elle nous dit la Bonne Nouvelle
de l'action du Christ et de Marie
sous la conduite de l'Esprit Saint
en quiconque vit pleinement sa
consécration baptismale à Dieu
qu'il soit religieux ou laïc.

Madrid, été 1936



Miguel LÉIBAR, Sabino AYASTUY, Joaquín OCHOA, Florencio ARNÁIZ

Ils sont morts en
pardonnant !

...ils ont simplement
vécu jusqu'au bout
dans la fidélité à Dieu
et dans l'amour
pour la Vierge Marie

Vies lumineuses
de religieux marianistes
entièrement donnés
à leur vocation
d'éducateurs de la
jeunesse,
de professeurs,
d'aumônier



Deux prêtres marianistes éducateurs,
Déclarés vénérables

P. DOMINGO LAZARO

10 mai 1877 – 22 févr 1935
Prêtre marianiste en 1906
déclaré Vénérable le 13 mai 2019



Un grand pédagogue,
un guide pour la foi

Directeur du grand collège de
Saint Sébastien pendant 10 ans
(1906 – 1916)
Premier Supérieur Provincial
d'Espagne (1916-1924)

Devenu une autorité en
pédagogie pour l'Espagne

Ouvre le collège EL PILAR, Madrid



Il choisit cette devise pour le
collège :

*'La vérité vous
rendra libre'*

APÔTRE DE L'ÉDUCATION
CHRÉTIENNE DE LA
JEUNESSE

*"Soyez fidèles
à votre vocation !"*

Père VICENTE LOPEZ

Né le 22 janv 1894 à Vitoria (ESP)
devenu marianiste en 1917
ordonné prêtre le 29 mars 1925
décédé le 15 sept 1990 à Cadix (ESP)
déclaré Vénérable le 19 janvier 2023
> en route vers la béatification



De toute la ville,
on venait vers lui pour la
confession

Professeur et aumônier
pendant 62 ans au collège
St Philip Neri de Cadix (ESP)

un 'bon pasteur'

- > Rayonnant de bonté
- > Apôtre de la
miséricorde de Dieu,
- > transmetteur de paix
- > éducateur de la
liberté intérieure

Une magnifique humilité
au service de la croissance spirituelle
des jeunes élèves

Une fois retraité,
comme le curé d'Ars,
il passait tout son temps
au confessionnal

Il renvoyait les pénitents
en leur disant :

« En avant,
... toujours en avant ! »

« Venez à moi,
vous tous qui peinez
et ployez sous le fardeau,
et moi je vous soulagerai. »

(Mt 11, 28)

LE VÉNÉRABLE
FAUSTINO
Pérez-Manglano



jeune espagnol
élève des marianistes
à Valencia (ESP)

emporté à 16 ans
par la maladie de
Hodgkin en 1963

Déclaré Vénérable par le Pape
Benoit XVI le 14 janvier 2011



'Les mains
du Christ,
c'est nous'

Il était tout sourire
Un jeune lumineux

Il n'a rien fait d'extraordinaire,
une vie simple,
un jeune comme tant d'autres



il aime... le foot,
la natation,
les copains, la montagne,
les camps, le cinéma,
les voyages la lecture...

Il a juste vécu tout cela
en présence de Dieu !

Il a traversé la maladie
sans perdre le sourire
accompagné dans l'épreuve
par la force de Marie

Une question toute simple
l'accompagne, et c'est
le fil rouge de sa vie :

"Et si Dieu me parlait !"

C'est ça la foi :
vivre le quotidien
en présence de Dieu,
à l'écoute de ses appels

« Je vais essayer
l'ascèse du oui :
dire OUI à tout
ce qui est bien ! »

En verdades me mavi
ellos María, tu vida no es
ni que un caudal de luz y
de gloria. Desde que Dios te
puso a el mundo, toda vida...

